

et Philippe Caubère endossent les costumes de « Jules et Marcel » dans une pièce faite de répliques savoureuses et d'anecdotes.

Paire et impair

Disputes et amitié, voilà comment pourrait se définir le *Jules et Marcel* que Jean-Pierre Bernard dévoile pendant quatre soirs à l'Odéon. En confiant la correspondance entre Raimu et Pagnol à Michel Galabru et Philippe Caubère, le metteur en scène laisse la part belle à des répliques bien senties, faites au métier par deux « roublards » du théâtre.

Sagement assis, les comédiens ne bougent pas d'un iota jusqu'à la fin de leur discussion et lisent leurs lettres... Reste qu'ils campent à merveille, dans les mimiques, les deux anciennes gloires méditerranéennes. Et si le personnage de Raimu, fait de coups de gueule et de mauvaise foi, provoque le rire, celui de Pagnol, plus en retenue, va peu à peu vers l'émotion.

Au cours de la pièce, quelques anecdotes gentillettes sont égrenées, comme celle où le comédien avait répété en cachette la mythique partie de cartes, pour la jouer à l'insu du metteur en scène lors de la première représentation, avec le succès que l'on connaît. Autant de moments de vies et de « *querelles de sudistes qui se respectent* » liées au cinéma : la distribution des films, les compétences de chacun ou les modifications des scénarii revenant sans cesse sur le tapis.

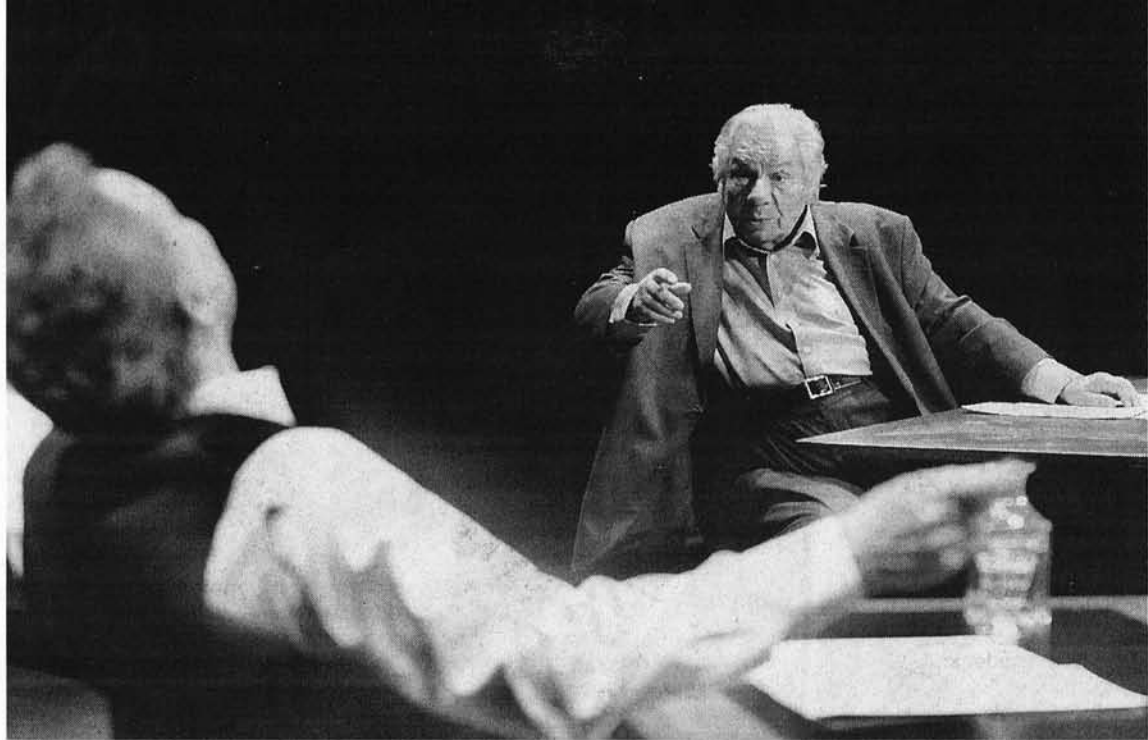
Par intermittence, Jean-Pierre

Bernard, en tant que « narrateur », vient resituer le contexte pour apporter une once de dramaturgie. L'histoire s'étale de la rencontre des deux hommes en 1929 dans une loge de théâtre jusqu'à la mort de Raimu qui laissera son partenaire orphelin « *d'un ami, d'un frère et d'un père* ». Pourtant, comme ils le soulignent si bien « *les choses les plus importantes ne se disent pas et restent sous-entendues* ».

Reste que cette nouvelle venue marseillaise, qui fait suite à celle du Toursky l'an dernier, est l'occasion pour la troupe de faire réaliser la captation du spectacle par Elie Chouraqui. Une vraie fausse bonne idée, tant le cinéaste, jeudi soir, n'arrivait pas à se montrer discret et montait à tout bout de champ sur scène caméra au poing en tournant autour des deux artistes. Forcément, dans ces conditions, l'intimité recherchée par ce *Jules et Marcel* en prend un sacré coup...

CÉDRIC COPPOLA

▲ « *Jules et Marcel* » d'après la correspondance de Jules Raimu et Marcel Pagnol, adapt. Pierre Tré-Hardy, m.e.s Jean-Pierre Bernard, avec Michel Galabru, Philippe Caubère et Jean-Pierre Bernard, ce soir à 20h30 et demain à 17h au théâtre de l'Odéon, 162, la Canebière, Marseille 1er. Infos 04.96.12.52.70 et marseille.fr



Michel Galabru et Philippe Caubère campent à merveille, dans les mimiques, les deux anciennes gloires méditerranéennes.